+

Je Soussigné nommé Commissaire par l'academie royale de chirurgie pour Examiner une observation de Mr. Brossard chirurgien major du Regiment de vintimille, sur un Coup de Sabre qui avoit Emporté une partie du parietal droit, et mis a decouvert la dure mere, en ay fait l'Extrait qui Suit.

Un Cavalier agé de 22 a 23 ans Recut au mois de fevrier 1745, un coup de sabre sur le parietal droit qui porté en dedolant enleva une portion considerable du Cuir chevelu, et les deux tables de l'ós de façon que la dure mere se trouva decouverte de la grandeur d'une Lentille. il crut pouvoir cacher son etat à ses officiers et se Contenta de Relever le lambeau qui ne tenoit que par une tres petite portion des teguments ayant Eû le Soin de saupoudrer avec du tabac le mouchoir qui le Contenoit, afin d'arreter le Sang qui l'incomodoit beaucoup.

Ce Cavalier fut Blessé vers les 4 Heures du Matin et Mr. Brossard ne le Vit quà deux Heures aprés midy, il avoit Eû plusieurs fois des mouvemens Convulsifs assés Violents: L'examain de la Playe fit appercevoir la dure mere qui s'Exedoit de plus de 4 lignes le niveau de la table Externe de l'ós, elle estoit livide et le malade y resentit beaucoup de douleur. Mr. Brossard fut tenté de jeter bas le lambeau, nous n'a de mele tout pas les raisons qui le determinoit à prendre ce parti entre lesquelles il raporte que l'Experience journaliere

nous aprend que Sitôt qu'un os à été Exposé —
quelquetemps a l'air il faut qu'il s'exfolie et —
qu'ainsi cette portion y ayant resté dix heures elle
ne donnoit guere d'esperance, C'est le Sentiment —
de M.r Broßard auquel nous croyons pouvoir —
opposer l'Experience avec beaucoup plus de raison. —
il tenta neantmoins la Reunion par l'aplication —
du lambeau fondé Sur la jeuneße et le bon temperam.t
du malade et Sur les Soins que la nature prend à —
nous Conserver; L'observation de la réunion du néz
totalement Séparé, Rapporté par M.r de garangot —
dans son traité d'operation le détermina principalem.t
M.r Broßard commenca son pencement par la —
reduction de la dure mere dont le malade Sentit —
Sur le Champ du Soulagement; Mais avant que —
de rapliquer le lambeau, il le dentela de quelque —
Coup de Cizeaux à cause de la Crispation qui y estoit
Survenüe par l'inflamation, il l'aßujetit par quelq.s
points de Suture et mit autour de la Playe un —
plumaceau imbibé du baume du Comandeur, et
par dessus des Compreßes graduées, une Compreße
en croix de Maltze pour faire un pancement uni
par le Croisement des angles, le tout maintenu par
un Couvrechef.

M.r Broßard observa dans la gradation des Compreßes
que la p.re fut plus larges et les autres Successivement —

plus petites pour terminer en cone. il nous rend raison de cette Methode dans les Reflections qui sont a la fin de son observation; „je ne fis dit il,
„ mon bandage par gradation, qu'afin de faire une
„ Compression plus unie et plus douce en comencant
„ par une grande et finissant par une petite de la
„ largeur de la piece d'os, affin d'éloigner le point
„ ~~d'apui~~ de Resistence (il veut dire le point d'apuy) afin
„ qu'il fut moins vif, mais suffisant ~~tant~~ ce qui ne
„ seroit point arivé si j'eus commencé par une
„ Compresse petite et finy par une grande.

Plusieurs accidens qui survinrent obligerent Mr. Brossard de desserrer les points de suture et de faire saigner le Malade plusieurs fois du bras et du pied, de le metre a un regime tres austere et a luy faire recevoir des lavements, Enfin le Calme ayant succédés par ces secours a la fievre et au transport et le gonflement de la playe etant dissipé.

Mr. Brossard ressera journellement les points de suture ~~et~~ ne pensa la playe qu'avec de l'eau tiede et guerit parfaitement le Malade.

J'estime que cette Observation peut trouver place dans les memoires de l'academie, C'est un Exemple de Reunion qui joint à ceux que l'on a déja sur ce sujet ne peut ~~estre~~ qu'estre fort Utile.

A Paris ce 29. 9bre 1746. Levret